Brigue et le Château Stockalper (Patrie suisse du 5 octobre 1927)

C'est au commencement du XIIIe siècle qu'apparaît dans l'histoire le nom de Brigue où, selon la tradition, dut être, jadis, situé le centre des Vibériens, des Celtes, l'une des premières peuplade historiques connues du Valais.

Entre les XIIIe, XIVe et XVe siècles vivait, dans la région, une famille noble de Brigue qui disparut peu après. A l'origine, le bourg de Brigue, commune dès 1307, n'était pas même le chef-lieu du dixain de ce nom ; c'est en 1517 qu'il le devint, au détriment de Naters, localité voisine et rivale. Dès lors, la fortune lui sourit : la cité du Simplon, nœud ferroviaire important, est devenue aussi la capitale du Haut-Valais, de langue germanique, depuis que Sierre a passé au camp du Valais romand, soit sous celui de la politique.

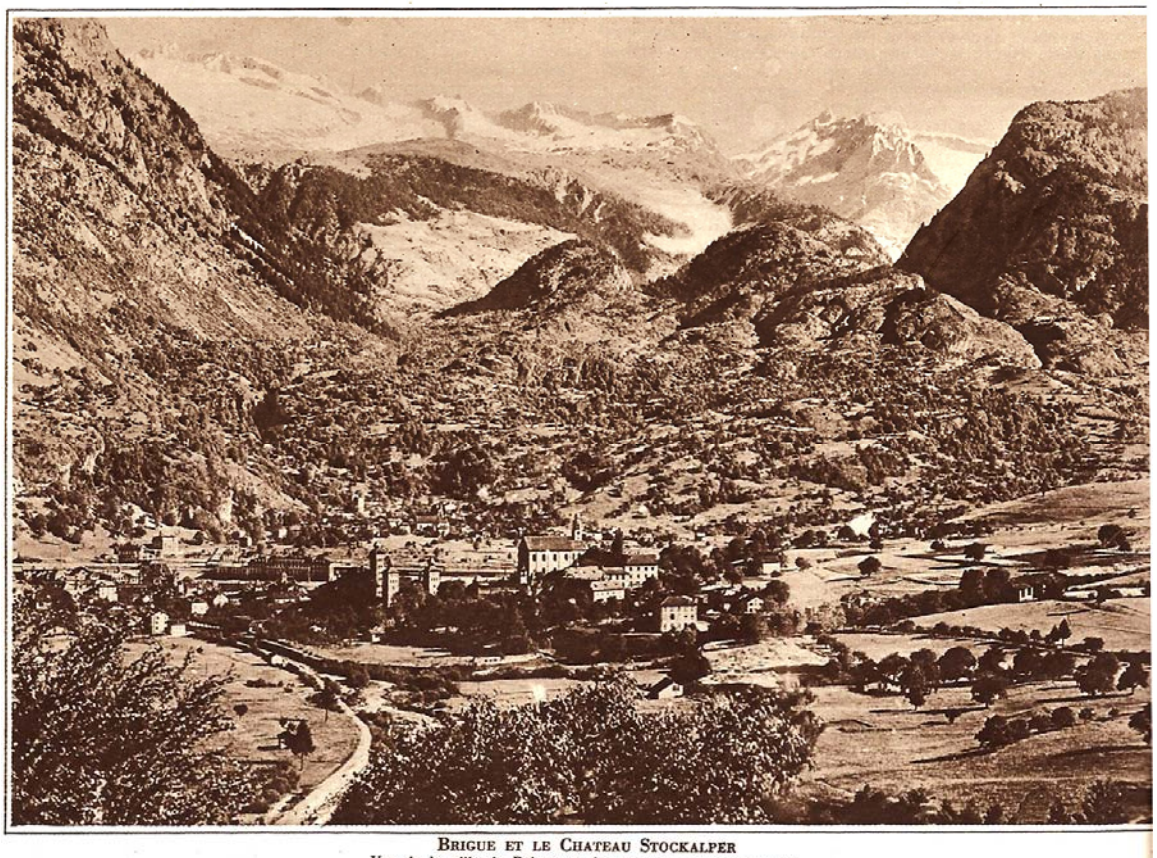
La prospérité de la charmante cité de Brigue, qui se présente sous un aspect oriental, par les coupoles de ses églises, date surtout du XVIIe siècle, celui de Louis XIV et du grand Stockalper. De nombreuses mines étaient exploitées dans la région et le fameux passage du Simplon servait à un trafic des plus actif. C'est à cette époque qu'on appela la ville « Briga dives », Brigue la riche. Parmi les constructions datant de cette brillante période, il faut citer en premier lieu le château ou palais Stockalper, aux vastes proportions, le plus remarquable édifice historique de la ville, bâtit en 1642, par le « grand Stockalper ».

Gaspard Stockalper, baron de la Tour de Duin, chevalier du Saint-Esprit et de l'ordre de Saint-Michel, colonel au Service du Piémont, possesseur de plusieurs compagnies de soldats mercenaires en France, en Espagne et dans les armées de l'empereur, grand bailli, fermier des sels en Valais, est l'un des hommes les plus remarquables qu'ait produits le Valais. Il est célèbre par ses richesses et ses grandes entreprises. C'est lui qui bâtit, au sommet du passage du Simplon et de Gondo, des hospices pour recevoir et soigner les voyageurs égarés ; c'est lui encore qui de 1651 à 1659, fit creuser, de Collombey au Léman, dans le Bas-Valais, le canal long de près de seize kilomètres qui porte son nom, et qui ne fut construit que jusqu'à Vouvry.

Les grandes richesses du comte Gaspard de Stockalper éveillèrent naturellement l'envie et la haine : le bienfaiteur du pays fut chassé de sa patrie, dépouillé de ses biens. Après un exil de six ans, il revint dans son pays. Il abandonna, à ceux qui l'avaient dépouillé, la plupart des biens qu'ils s'étaient appropriés. La chronique le représente comme un homme qui, grâce à ses beaux dons naturels, à ses talents, à sa connaissance des langues, à sa grande science, à sa sagesse, à sa prudence dans la conduite de ses affaires, a mérité les louanges de la postérité. Il disait que, de Lyon à Milan, il pouvait loger chez lui. Son costume était celui du pays, fait de grossier drap, tissé dans la maison même. La noblesse de Milan le moquait pour cela. Ces moqueries cessèrent lorsqu'on constata, un jour, que son cheval était ferré d'argent.

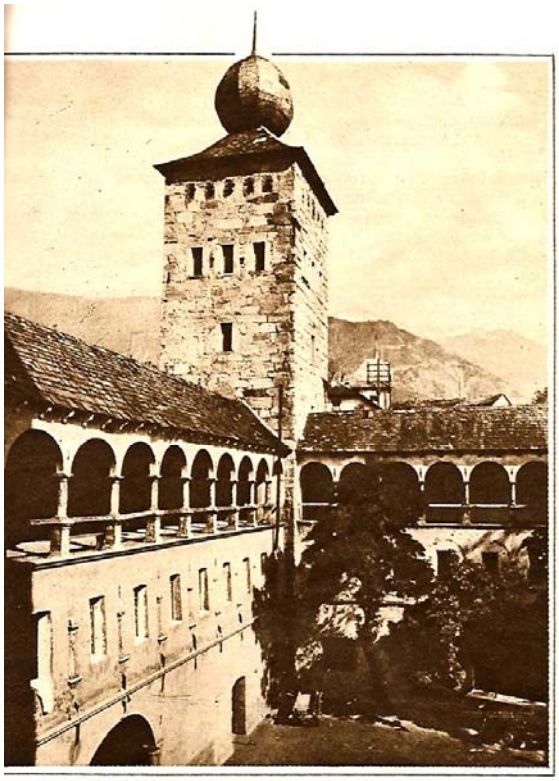
Le château est demeuré la propriété de la famille. La rue principale de Brigue y conduit par une montée assez raide. Trois fortes tours aux brillantes coupoles, insignes et armes des Stockalper, dominent un vaste bâtiment, avec ce nombreux corridors, de grandes salles, un parterre intérieur. La porte, bâtie en serpentin poli, donne accès dans une cour intérieure, d'une architecture fort artistique, où fréquemment sont données des représentations théâtrales. Chaque année, à la Fête-Dieu, on dresse, dans une niche aménagée dans ce but, un autel où sont déposés les admirables trésors des Stockalper ; ce sont entre autres le tableau des Trois-Rois, en argent repoussé, chef-d'œuvre de Benvenuto Cellini, et des chandeliers gothiques primitifs, que leur propriétaire actuel est d'ailleurs toujours obligeamment disposé à montrer aux amateurs d'art : ce sont, encore, la galerie des portraits de famille, dont celui du grand Stokalper, dans l'immense salle des chevaliers, d'antiques et précieux meubles sculptés. Dans le château ont été aménagés des locaux où logèrent entr'autres, pendant son percement, les ingénieurs du tunnel du Simplon.

Tandis qu'au haut de Brigue le château Stockalper et ses tours évoquent le passé, l'intérieur de la ville, sur la place St-Sébastien, un monument montrant un génie aux ailes déployées, érigé le 12 septembre 1920, rappelle la mémoire du Péruvien Geo Chavez, qui, le premier, le 23 septembre 1910, franchit le Simplon en avion, et fit, ce même jour, près de Domodossola, à la descente, une chute à laquelle il succomba le 27, victime de son audace.

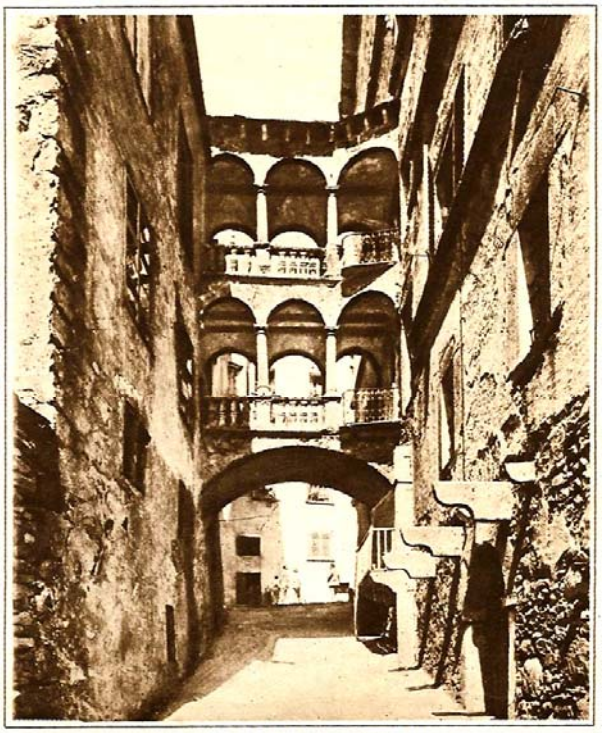


BRIGUE ET LE CHATEAU STOCKALPER
Vue de la ville de Brigue et des montagnes environnantes.

BRIGUE ET LE CHATEAU STOCKALPER
Le château. Ensemble des bâtiments.



BRIGUE ET LE CHATEAU STOCKALPER
Intérieur de la cour du château.



BRIGUE ET LE CHATEAU STOCKALPER
Les galeries reliant les divers corps de bâtiments du château.

Photographies obligeamment mises à notre disposition par la Compagnie du Lötchberg.

Une promenade au Simplon en mai 2009, avec descente à pied depuis le col sur Brigue

Splendide château de Stockalper à Brigue.